

[Dossier de presse]

Espaceculture

présente

Harry expose New York sur la Canebière

Harry Toqué
[Peinture]



Espaceculture du 1^{er} au 16 décembre 2006

Vernissage vendredi 1^{er} décembre 2006 à 18 heures

Espaceculture

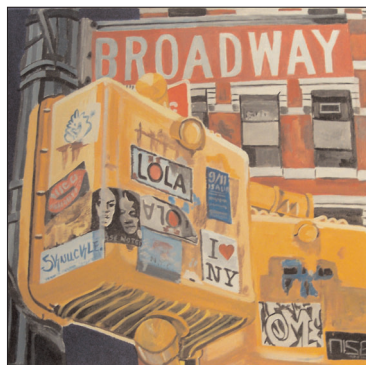
présente

Harry expose New York sur la Canebière

Harry TOQUÉ

[Peintures]

Espaceculture du 1^{er} au 16 décembre 2006
vernissage vendredi 1^{er} décembre 2006 à 18 heures

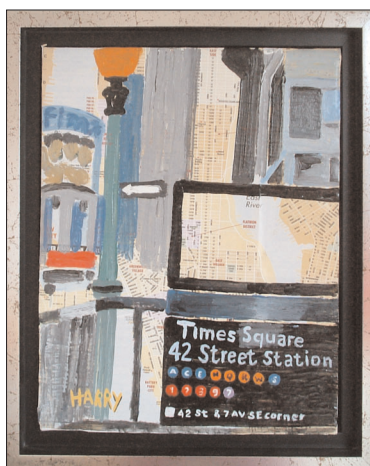


Tout a commencé pour Harry Toqué à l'âge de 25 ans lorsqu'il peignait sur des jeans ou des tee-shirts. Son évolution dans la création sur textile l'a amené à se tourner vers la peinture murale. C'est ainsi qu'il décore des stands pour le salon international de l'habillement à Paris par exemple.

La rencontre de Paule Romas, artiste peintre, l'amène à présenter ses œuvres personnelles et, ce passionné d'architecture urbaine a décidé de mêler son talent de photographe à celui de peintre.

A New York où il se rend 2 fois l'an, il sait saisir le mouvement permanent de la ville à travers son objectif. De retour en France, il retravaille parfois ses photos dont il se sert comme support à ses pin-ciaux.

Laissons-le nous expliquer sa démarche...



“J’ai toujours peint sur toile, mais toujours pour mes proches ou moi-même, puis une amie peintre m’a incité à me dévoiler. Depuis, je peins sur un thème quasi inépuisable : le paysage urbain. J’aime le mouvement, le trafic, les lumières de la ville et particulièrement celles de New York. Pour moi, New York est représentée par ses taxis jaunes qui sillonnent cette immense métropole par milliers.

De fait, j’aime la peindre de diverses manières et en utilisant plusieurs techniques. L’essentiel pour moi étant de faire partager ma passion pour cette ville. Ayant beaucoup pratiqué la photographie, j’aime les effets comme la solarisation ce qui explique la tendance “pop art” que l’on retrouve sur certaines de mes toiles.

Lorsque je voyage, je prends énormément de photos. Souvent, dans mon objectif, je vois déjà la toile que je vais peindre. Quelquefois, j’aime retranscrire fidèlement les images capturées. Parfois, au contraire, je préfère les “retravailler” avant de les peindre.

Artiste autodidacte, je considère l’art naturellement, simplement et faisant partie de ma vie.

New York.

Pourquoi ?

Comment ?

Pourquoi ?

Dans un premier temps je désirais peindre les grandes métropoles que j’avais eu l’occasion de visiter dans le cadre professionnel (j’étais styliste dans la mode) ou seulement par loisir et amour du voyage.

Après quelques essais j’ai décidé que pour l’instant New York était le sujet qui m’inspirait, et qui m’intéressait le plus, Lorsque je peins cette ville je ressens toujours la même excitation c’est une ville magique et captivante. C’est une ville pleine de mélange que ce soit culturel, architectural ou racial.

Comment ?

La façon dont je peins cette ville et avant tout un reportage photo.

Ce reportage je le réalise moi même lors de mes voyages et cela devient la première approche de ma peinture, dans l’objectif très souvent je vois ma toile, je l’imagine finie.

Avec ces prises de vue je peins New York dans tout ses états, allant du pastel à de la peinture réaliste en passant légèrement à l’abstrait, le psyché ou le pop art. Il faut dire que j’ai toujours eu une attirance pour le pop art et ce qui l’entoure.

En dehors du pastel j’utilise de la peinture acrylique quelque fois de la résine et des pigments .

Voilà en quelques mots mon travail, mon but est de faire voyager les spectateurs, les faire rêver c’est pour quoi je me rapproche le plus possible du reportage photo.”



Harry TOQUÉ